

Brevet de français 2018 : Polynésie française - session de remplacement (septembre)

Brevet de français · 3 heures · sur 100 points

Partie 1 : Grammaire et compétences linguistiques, compréhension et compétences d'interprétation (50 points, 1 h 10)

Travail sur le texte littéraire et l'image. Les réponses doivent être entièrement rédigées. L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

Texte littéraire

Ce texte est une lettre authentique envoyée par un poilu tahitien du front de Salonique, une ville de Grèce, en 1916. Elle fait partie des documents rassemblés par Jean-Christophe Shigetomi, dans son ouvrage *Poilus tahitiens*. Les lignes sont numérotées de 5 en 5 dans le sujet officiel : les repères indiqués dans les questions renvoient à cette numérotation.

« Nous avons quitté Salonique le 25 novembre pour nous rendre au front. C'est à minuit que nous sommes partis au train, et à 6 heures du matin, nous avons débarqué à une petite station ; de là nous avons commencé à entreprendre la route à pied, et pendant neuf jours nous avons marché à travers la Macédoine, nous arrêtant le soir pour repartir le lendemain matin. Le voyage fut très pénible, car il a fallu passer de ravin en colline et de colline en ravin, traînant notre sac au dos. En route, en traversant un petit village, nous avons rencontré le Dr Cassiau qui a paru très enchanté de voir des Tamarii Tahiti¹, aussi il nous a serré la main à tous et nous a dit qu'il était médecin de notre brigade. Le 30, dans l'après-midi, nous avons campé à un endroit qui est le point extrême où l'on peut voyager de jour. Nous sommes donc restés là jusqu'à 9 heures du soir, puis nous sommes partis pour le dépôt de la brigade situé dans un ravin en 28^{ème} ligne. Nous sommes arrivés là vers une heure ou deux heures du matin et nous avons couché le long de la colline en attendant le jour. Aussitôt le jour, tout le monde s'est levé, on s'est mis à faire un peu de café, et pendant ce temps-là, d'autres qui étaient à la traîne arrivaient. Après le café, comme nous n'avions rien à faire, chacun s'est mis à nettoyer son fusil. Moi-même j'avais le mien en morceaux, nous étions tous assis sur le penchant de la colline, lorsque nous entendons un sifflement puis une explosion terrible, c'était un obus qui venait d'éclater juste au-dessus de nous ; mais à une certaine distance. Nous en avons été quittes pour une bonne émotion et un éclat qui est venu en mourant me frapper le bras droit entre le coude et l'épaule. Il n'y avait pas 5 minutes que la chose venait de se passer, qu'un autre sifflement se fait entendre puis une explosion, mais cette fois tout près de nous. Nous nous étions tous couchés et, pendant que nous étions là encore sous le coup de l'émotion, on est venu nous dire d'aller au secours des blessés. En effet, ce dernier projectile venait juste de tomber au milieu d'un groupe composé de Tahitiens qui venaient d'arriver et

faisaient aussi du café. Il y avait Teraitua Poroi, Jamet, H. Vincent, le fils Le Cail, Auméran, Koki - un marquisien que tu dois connaître, le fils Labaste de Huahine, Nui - jeune homme d'Auae, Teupootahiti, puis quelques popa'a², et le petit Burns, le motua (petit-fils) de Tapita. Les victimes, Koki, Labaste et un popa'a, ont été tuées sur le coup. H. Vincent a eu la main droite fendue jusqu'au-dessus du poignet puis le côté droit ouvert, je crois que le pauvre diable est très gravement atteint. Nui a eu la jambe gauche coupée juste au-dessus du soulier, le bras gauche cassé et des éclats dans la jambe droite. Teupootahiti a eu toute la joue gauche criblée de petits éclats, mais il n'a rien de grave puis trois ou quatre autres popa'a et Sénégalais ont reçu des blessures dans je ne sais trop quelle partie du corps, ils ont été évacués également. »

Jean-Christophe Shigetomi, Poilus tahitiens, Les Établissements français d'Océanie dans la Grande Guerre, Éd. Api Tahiti (2017)

¹ Tamarii Tahiti : soldats provenant de Tahiti. ² popa'a : mot tahitien désignant les Européens.

Image

Document : deux photogrammes (images fixes tirées d'un film) du film Un long dimanche de fiançailles, Jean-Pierre Jeunet (2004). Le photogramme 1 montre des soldats casqués assis le long d'une tranchée boueuse. Le photogramme 2 montre une explosion d'obus sur un champ de bataille, avec des soldats courant ou couchés au sol.

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

Question 1 (2 points)

- a) Quel mot désigne le destinataire de la lettre ? (1 point)
- b) Indiquez sa classe grammaticale. (1 point)

Question 2 (5 points)

« Aussitôt le jour, tout le monde s'est levé, on s'est mis à faire un peu de café, et pendant ce temps-là, d'autres qui étaient à la traîne arrivaient. » (lignes 12-14)

Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif. (5 points)

Question 3 (4 points)

« Moi-même j'avais le mien en morceaux [...] » (ligne 15)

- a) Indiquez la classe grammaticale de « le mien ». (2 points)
- b) Que désigne-t-il ? (2 points)

Question 4 (5 points)

« C'est à minuit que nous sommes partis au train, et à 6 heures du matin, nous avons débarqué à une petite station » (lignes 1-3)

Réécrivez le passage en remplaçant « nous » par « ils ». (5 points)

Question 5 (4 points)

« [...] nous avons couché le long de la colline en attendant le jour ». (lignes 11-12)

« Nous nous étions tous couchés [...] ». (lignes 20-21)

a) Indiquez le temps et le mode du verbe conjugué dans chaque énoncé. (2 points)

b) Comment expliquez-vous la différence d'auxiliaire entre les deux constructions verbales ? (2 points)

Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)**Question 1 (2 points)**

Où les événements se passent-ils ? Durant quelle période de l'Histoire ? (2 points)

Question 2 (4 points)

Qui est désigné par le pronom personnel « nous » dans le texte ? Quels autres indices nous indiquent que cette lettre a été écrite par un « poilu tahitien » ? (4 points)

Question 3 (4 points)

« Le voyage fut très pénible [...] ». (lignes 4-5)

Pour quelles raisons ? (4 points)

Question 4 (2 points)

À quel moment de la journée l'attaque survient-elle ? D'après vous, quelle importance cela peut-il avoir ? (2 points)

Question 5 (2 points)

Comment l'attaque ennemie se déroule-t-elle ? (2 points)

Question 6 (4 points)

Quelles sont les conséquences de cette attaque sur les soldats victimes des obus ? (4 points)

Question 7 (6 points)

Pour quelles raisons le lecteur de cette lettre peut-il être ému ? (6 points)

Question 8 (6 points)

Dans les photogrammes de la page 3, quels sont les éléments que l'on peut mettre en rapport avec le texte ? (6 points)

Partie 2 : Dictée (10 points, 20 minutes)

Dictée (10 points)

L'examineur dicte le texte ; le texte figure dans le corrigé. L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite. Le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de grammaire et de compréhension.

Partie 3 : Rédaction (40 points, 1 h 30)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets. L'utilisation du dictionnaire est autorisée, celle de la calculatrice est interdite. Pour vous entraîner, voyez le cours sur le sujet d'imagination et sur le sujet de réflexion.

Sujet d'imagination

Imaginez la réponse du destinataire de la lettre en mettant en évidence ses sentiments.

Sujet de réflexion

Pourquoi, selon vous, les écrivains, les cinéastes et les artistes se sont-ils intéressés à la guerre ?

Vous répondrez à cette question en développant plusieurs arguments.